

2.000 nouvelles places de crèches en Wallonie

La ministre en charge de la Petite enfance Alda Greoli (cdH) entend réduire le coût de l'accueil de la petite famille pour une majorité de ménages et faire payer davantage aux parents les plus aisés. Elle présentera au gouvernement cette semaine une réforme des milieux d'accueil, sorte de pacte d'excellence du secteur, rapportent lundi Le Soir et les titres Sudpresse.

«On va réformer la participation financière des parents. Elle dépendra davantage de leurs revenus, pour rendre les crèches plus accessibles aux bas salaires. On va simplifier les tranches financières de référence. Aujourd'hui, payer 550, 600, 700 euros, ce n'est pas rare. Au final, la crèche coûtera moins cher pour une majorité de parents», explique Alda Greoli. La ministre n'avance aucun chiffre, mais affirme que *«des projections ont été faites»*.

La ministre annonce aussi mettre 48 millions d'euros sur la table pour ouvrir 2.000 nouvelles places en Wallonie, dont 963 réservées pour Liège et le Hainaut. *«C'est là que le taux de couverture – le nombre de places par rapport aux 0-2,5 ans de la commune – est le moins élevé, alors que ces deux provinces totalisent 47% des enfants concernés»,* justifie Alda Greoli.

Toutefois, *«ouvrir des places supplémentaires, c'est bien. Mais je veux aussi pérenniser celles qui existent, si-*

non on ouvre des places alors que d'autres ferment». Elle entend aussi harmoniser les subventions (75% de leurs frais de fonctionnement pour les crèches, les haltes-accueil ne recevant, elles, que 12.500 euros par an) et amener les structures les moins financées à hauteur des milieux d'accueil bien subsidiés. Pour cela, 11 millions sont nécessaires. Le plan de la ministre réorganisera la formation des personnes en charge de la petite enfance pour améliorer la qualité des prestations et permettre des évolutions de carrière.

«La participation financière dépendra davantage des revenus des parents.»

ALDA GREOLI
MINISTRE DE LA PETITE ENFANCE

Pour la Ligue des familles, si *«c'est une bonne réforme, nécessaire»,* certaines questions se posent encore, principalement sur le timing serré et le budget léger. Pour l'association, il y a urgence. *«Les crèches sont au bord de la faillite»* et les parents au bord de la crise de nerfs en raison du manque de places, commente-t-elle.

BELGA